

## **Aime ton prochain ! Luc 10.25-37**

[O]

Méthode imaginaire : pour “entrer” dans la parabole, partagez-vous les personnages, comme une pièce de théâtre. Faites de même pour les personnes de Jésus et du Lévite.

Chacun lit le texte pour lui, puis l’animateur le reprend lentement, en laissant le temps aux auditeurs de se mettre “dans la peau” de leur personnage<sup>1</sup>.

[C]

L’animateur interviewe les personnages, leur demande leurs impressions, la raison de leurs attitudes...

Autres questions possibles :

- Les personnes qui passent : quelles étaient vos excuses pour ne pas vous arrêter<sup>2</sup> ? Malgré toutes vos obligations et vos excuses, n’était-il pas possible de prendre soin de quelqu’un dans le besoin ?<sup>3</sup> (Qu’en pensent les autres participants ?)

- Le samaritain : v. 33-35 : pourquoi en fais-tu autant pour ce blessé ? N’as-tu pas perdu ton temps ? C’est ton ennemi, après tout...

Deux questions à se poser en “auditeurs” de cette parabole :

- Aux vs.25-28, il s’agit de savoir comment avoir la vie éternelle, et Jésus renvoie son interlocuteur à la loi : est-il possible d’accomplir cela toute sa vie, et en entier ?<sup>4</sup> Pourquoi la question en plus du v.29 ?

- Lisez bien le v.36. Jésus renverse la logique : qu’est-ce que le Lévite est obligé de répondre ? Que veut-il lui (nous) montrer ?<sup>5</sup>

[A]

Repartir changés !

- Quelles peuvent être nos excuses **légitimes** pour ne pas aider les autres *sur le bord du chemin* ? Au regard de l’enseignement de Jésus, comment apprendre à dépasser nos limites ?

- A l’image de ce Lévite, il nous est parfois difficile de reconnaître dans nos ennemis des hommes de bien.

Jésus nous pose aussi cette dernière question “retournée” : Il n’est pas toujours évident d’aimer ceux de qui nous dépendons, ceux qui nous font du bien...

## Eclairage Luc 10

<sup>1</sup> **Contexte historique** : lors de la déportation du peuple d'Israël à Babylone, Sargon, le roi vainqueur, avait mélangé les juifs qui restaient avec des populations païennes (elles-mêmes déplacées), pour éviter toute résistance et tout soulèvement dans la région de Samarie. De ce mélange était née une religion mixte, altérée, mi-juive, mi-païenne. Le nom de "Samaritain" désigne ce peuple particulier. A leur retour de déportation, les juifs évitèrent systématiquement de se mélanger avec cette population "impure". Cette attitude dévia vite en haine et en mépris. Elle avait encore largement cours au temps de Jésus.

<sup>2</sup> - Le sacrificateur était la personnalité en vue du temple : c'était lui qui officiait pour les sacrifices. Il avait un devoir absolu de pureté et pour la préserver, bien des choses lui étaient interdites, comme par exemple, toucher un cadavre sur le bord du chemin !

- Les Lévites : descendants de la tribu de Lévi, ils étaient les seuls à pouvoir toucher aux choses qui devaient rester "saintes" et "pures", mises à part pour Dieu. Très tôt dans l'histoire d'Israël, ils avaient été eux-mêmes consacrés pour Dieu, déclarés "propriété de Dieu"...

<sup>3</sup> Est-il possible de "faire du bien à autrui" le jour du sabbat, voir : Mc 2.23-3.6 ; Mt 12.1-15...

<sup>4</sup> Il est impossible pour l'homme d'obéir en entier à la loi, pas même à un seul commandement. On ne peut donc pas être sauvés par l'obéissance à la loi, mais par la foi en Christ seul : cf. Ro 3.23-24 ; Gal 5.1-6 ; Ro 5.8-9...

<sup>5</sup> Il n'y a pas de limites à l'amour. Il n'est pas que dans un seul sens (pour celui au bord du chemin), mais dans tous les sens (aussi envers celui qui me fait du bien, et entre deux ennemis jurés : un Lévite et un Samaritain...) : Cf. Mt 5.38-48 ; Ro 12.17-21...

Je peux devenir le prochain de quelqu'un !

---

<sup>1</sup> - Contexte historique : lors de la déportation du peuple d'Israël à Babylone, Sargon, le roi vainqueur, avait mélangé les juifs qui restaient avec des populations païennes (elles-mêmes déplacées), pour éviter toute résistance et tout soulèvement dans la région de Samarie. De ce mélange de population naquit une religion mixte, altérée, mi-juive mi païenne. Le nom de « Samaritain » désigne ce peuple particulier. A leur retour de déportation, les juifs évitèrent systématiquement de se mélanger avec cette population « impure ». Cette attitude dévia vite en haine et en mépris. Elle avait encore largement cours au temps de Jésus.

<sup>2</sup> - Le sacrificateur était la personnalité en vue du temple : c'était lui qui officiait pour les sacrifices. Il avait un devoir absolu de pureté, et pour la préserver, bien des choses lui étaient interdites, comme par exemple, toucher un cadavre sur le bord du chemin !

- Les lévites : descendants de la tribu de Lévi, ils étaient les seuls à pouvoir toucher aux choses qui devaient rester « saintes » et « pures », mises à part pour Dieu. Très tôt dans l'histoire d'Israël, ils avaient été eux-mêmes consacrés pour Dieu, déclarés « propriété » de Dieu...

<sup>3</sup> Textes qui parlent de la loi, du sabbat, en rapport avec « faire du bien à autrui » : Mc 2. 23-3.6 ; Mt 12. 1-15...

<sup>4</sup> Il est impossible pour l'homme d'obéir en entier à la loi, pas même à un seul commandement. On ne peut donc pas être sauvés par l'obéissance à la loi, mais par la foi en Christ seul : cf. Ro 3. 23-24 ; Gal 5.1-6 ; Ro 5.8-9...

<sup>5</sup> Il n'y a pas de limites à l'amour. Il n'est pas que dans un seul sens (pour celui au bord du chemin), mais dans tous les sens (aussi envers celui qui me fait du bien, et entre deux ennemis jurés : un Lévite et un Samaritain...) : Cf. Mt 5.38-48 ; Ro 12.17-21...